
Comité préparatoire de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en 2010

7 mai 2009
Français
Original : anglais

Troisième session
New York, 4-15 mai 2009

Progrès accomplis par les États-Unis d'Amérique vers le désarmement nucléaire

Document de travail présenté par les États-Unis d'Amérique

1. **Introduction** : Le but de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en 2010, défini au paragraphe 3 de l'article VIII dudit instrument, est d'examiner le fonctionnement du Traité en vue de s'assurer que les objectifs du préambule et les dispositions du Traité sont en voie de réalisation. La Conférence de 1995 des Parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires chargée d'examiner le Traité et la question de sa prorogation a voulu renforcer le processus d'examen en décrétant, dans sa décision 1, qu'il serait convoqué en permanence trois comités préparatoires annuels avant la conférence suivante. L'historique de la négociation du Traité et la pratique mise en œuvre dans le cadre de ces comités préparatoires révèlent l'opportunité de passer en revue les progrès accomplis par les États-Unis d'Amérique vers la réalisation des engagements contractés par le pays aux termes du Traité.

2. **Politique** : Les États-Unis d'Amérique ont pour politique la recherche de la paix et de la sécurité dans un monde exempt d'armes nucléaires. La poursuite de cet objectif par les États-Unis fait partie de la réalisation des engagements contractés par le pays en vertu du Traité, et plus particulièrement des obligations énoncés à l'article VI. En vertu de cet article, chacune des Parties s'engage à poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures efficaces relatives au désarmement nucléaire et sur un désarmement général et complet. Les États-Unis poursuivent des négociations et d'autres mesures visant à réaliser ces buts et à honorer l'engagement exprimé dans le préambule du Traité, de parvenir à la cessation de la course aux armements nucléaires et de prendre des mesures efficaces dans la voie du désarmement nucléaire. Les États-Unis sont également résolus à rendre plus transparents leurs politiques de désarmement nucléaire et les progrès accomplis en vue de la réduction des arsenaux d'armes nucléaires et de leurs vecteurs ainsi que des stocks de matières nucléaires connexes.

3. **Un nouveau Traité sur la réduction et la limitation des armements stratégiques offensifs** : Le 1^{er} avril 2009, le Président des États-Unis et le Président



de la Fédération de Russie ont émis une déclaration conjointe, dans laquelle ils ont exprimé leur intention d'entamer des négociations intergouvernementales bilatérales en vue d'élaborer un nouvel accord global et juridiquement contraignant sur la réduction et la limitation des armements stratégiques offensifs, qui remplacerait le Traité sur la réduction et la limitation des armements stratégiques offensifs (Traité START). Les deux parties ont manifesté leur volonté de conclure cet accord avant le 5 décembre 2009, date d'expiration du Traité START. Dans l'accord futur, les parties s'efforceront de fixer, pour les niveaux auxquels les armements stratégiques offensifs seront ramenés, des chiffres inférieurs à ceux figurant dans le Traité de Moscou de 2002 sur la réduction des armements stratégiques offensifs; il permettra de renforcer la sécurité des États-Unis et de la Fédération de Russie et d'accroître la prévisibilité et la stabilité dans le domaine des armements stratégiques offensifs, et prévoira des mesures de vérification efficaces fondées sur l'expérience acquise dans le cadre de l'application du Traité START. Les négociateurs du nouveau traité rendront compte aux deux présidents, en juillet 2009, des progrès qui auront été accomplis à cette date.

4. **Traité d'interdiction complète des essais nucléaires** : La cessation de toutes les explosions nucléaires constitue une étape significative sur la voie de la réalisation systématique de nos objectifs de désarmement et de non-prolifération nucléaires. Les États-Unis s'efforcent de mettre en œuvre, dans les meilleurs délais, le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Ils respectent, depuis septembre 1992, un moratoire volontaire sur les essais d'armes nucléaires et invitent tous les pays à continuer de s'abstenir de procéder à de tels essais. Le Traité a été signé par 180 États et ratifié par 148, mais il ne pourra entrer en vigueur que lorsque les 44 États cités dans son annexe 2 l'auront ratifié. Parmi ces États, l'Inde, le Pakistan et la République populaire démocratique de Corée n'ont pas signé le Traité, et six, dont les États-Unis d'Amérique, la Chine, l'Égypte, l'Indonésie, la République islamique d'Iran et Israël, l'ont signé mais ne l'ont pas encore ratifié. Le Président des États-Unis est pleinement résolu à obtenir de son pays la prompte ratification du Traité et dirigera l'action diplomatique menée pour convaincre les autres États cités dans l'annexe 2 de signer le Traité et de le mettre en vigueur. Les États-Unis continuent également à soutenir les efforts consentis à l'échelle internationale à l'appui du Système de surveillance internationale de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires servant à détecter le moindre signe d'explosion nucléaire dans le monde.

5. **Traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles** : Les États-Unis préconisent la prompte ouverture de négociations sur un nouveau traité en vue de mettre fin, de manière vérifiable, à la production de matières fissiles destinées à la fabrication d'armes nucléaires. Ils préconiseront, lors de la Conférence du désarmement à Genève, la levée des obstacles entravant la négociation d'un tel traité. Les États-Unis, qui continuent à défendre le traité, se réjouissent de coopérer avec d'autres États en vue de l'élaboration de dispositions relatives aux régimes de vérification. S'il est vrai que ces négociations ne manqueront pas de présenter un certain nombre de difficultés techniques, les États-Unis n'en sont pas moins résolus à les surmonter. Dans l'intervalle, les États-Unis invitent tous les pays à mettre un terme à la production de matières fissiles destinées à la fabrication d'armes nucléaires.

6. **Réduction des arsenaux** : Les États-Unis ont accompli des progrès considérables pour ce qui est de réduire l'ampleur de leurs stocks d'armes nucléaires, le nombre de leurs vecteurs stratégiques, la quantité de matières fissiles

destinées à de telles armes et la taille de leur infrastructure connexe. Les réductions se poursuivent sur tous les fronts. Les paragraphes ci-après décrivent les progrès réalisés jusqu'à présent.

7. **Élimination des armes nucléaires** : Depuis 1988, les États-Unis ont démantelé plus de 13 000 ogives nucléaires. Entre 2004 et 2007, ils ont réduit tous leurs stocks de moitié et se sont engagés à continuer de les réduire. D'ici à 2012, le stock nucléaire des États-Unis représentera moins de 25 % du chiffre de 1991 et aura atteint son plus bas niveau depuis les années 50. En vertu du Traité de Moscou de 2002 conclu entre les États-Unis et la Fédération de Russie, les États-Unis ont décidé de réduire le nombre de têtes militaires stratégiques déployées à des fins opérationnelles, qui se situeraient entre 1 700 et 2 200 d'ici à 2012. En 1991, ils ont déployé opérationnellement quelque 10 000 ogives. En 2002, ce nombre avait été réduit à quelque 6 000, pour se situer, au 31 décembre 2008, à 2 246 – notre pays est ainsi bien engagé sur la voie de la réalisation des engagements qu'il a pris en vertu du Traité de Moscou. Les États-Unis ont démantelé plus de 3 000 armes nucléaires non stratégiques, ont réduit de 90 %, depuis la fin de la guerre froide, les armes non stratégiques déployées pour appuyer l'OTAN en Europe, ont supprimé toutes les armes nucléaires non stratégiques des navires de surface et des aéronefs de l'aéronavale, se sont retirés d'Europe et ont démantelé tous les obus nucléaires, les ogives de lance-missiles et les grenades anti-sous-marines nucléaires navales.

8. **Élimination de différents types d'armes** : Les États-Unis continuent de réduire leurs divers types d'armes nucléaires. Ils ont annulé certains de leurs programmes en cours concernant les têtes militaires dès la fin de la guerre froide, en particulier les têtes nucléaires W-89 et W-91 et la bombe nucléaire B-90. Plus généralement, les États-Unis ont mis hors service et éliminé tous les types d'armes nucléaires, sauf huit, sur une centaine de modèles qui existaient au plus fort de la guerre froide. Depuis 1992, 13 différents types d'armes nucléaires ont été démantelés et éliminés, y compris, en 2003, le dernier modèle de bombe d'artillerie nucléaire, l'ogive W-79 et, en juin 2006, l'ogive W-56 du missile balistique intercontinental Minuteman II.

9. **Élimination des systèmes de vecteurs** : L'élimination des systèmes de vecteurs constitue un autre volet important du programme de désarmement. Le régime nucléaire stratégique des États-Unis prévu pour 2012 devrait se composer de 14 sous-marins lance-missiles balistiques, de 450 missiles balistiques intercontinentaux et de 76 bombardiers lourds. Pour réduire la structure de leur force de frappe, les États-Unis ont éliminé un certain nombre de vecteurs stratégiques, y compris les missiles MX « Peacekeeper », cessé la production de bombardiers B-2 « Stealth » et éliminé le vecteur nucléaire B-1 « Lancer ». À ce jour, les États-Unis ont éliminé plus de 1 000 missiles stratégiques, 350 bombardiers lourds, 28 sous-marins lance-missiles et 450 silos de missiles balistiques intercontinentaux. Ils ont récemment mis hors service stratégique quatre sous-marins nucléaires de la classe Ohio équipés de 96 missiles balistiques Trident C-4, et éliminent actuellement tout un vecteur d'armes nucléaires connu sous l'appellation de missile de croisière avancé.

10. **Réduction de l'infrastructure d'armes nucléaires** : Les États-Unis poursuivent leurs efforts en vue d'instaurer un régime de sécurité nucléaire plus réduit, plus sûr, plus fiable et plus rentable. À l'heure où les stocks d'armes nucléaires des États-Unis rétrécissent, disposer d'un complexe d'armements massif – de plus de 70 millions de pieds carrés (environ 6,5 millions de m²) en 1990 – n'a

plus sa raison d'être et s'établit, aujourd'hui, à moins de 35 millions de pieds carrés (environ 3 250 000 m²). Cette reconversion se poursuivra et diminuera encore de 9 millions de pieds carrés (836 000 m²) d'ici à 2020. Ainsi, la National Nuclear Security Administration (Agence nationale de la sécurité nucléaire) s'emploie actuellement à rationaliser ses opérations en matière d'armements et à réduire de 20 à 30 % par rapport à 2005 le nombre de travailleurs directement employés dans des activités liées aux armements. Nous signalerons encore le démantèlement complet, en 2003, du réacteur de production de plutonium Hanford F.

11. Arrêt de la production de matières fissiles et leur retrait des stocks : Les États-Unis ont cessé, en 1964, leurs activités d'enrichissement d'uranium destiné à la fabrication d'armes, et la production de plutonium en 1988, et ils n'envisagent nullement de les reprendre. Dans le même temps, les États-Unis réduisent leurs stocks de matières fissiles accumulés à l'époque de la guerre froide. Ils ont déclaré plus de 374 tonnes d'uranium fortement enrichi et 61,5 tonnes d'excédent de plutonium pour les besoins de la défense – ce qui serait suffisant pour constituer, selon la définition que donne l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), des quantités importantes de matières nucléaires pour fabriquer plus de 20 000 armes nucléaires – et les ont retirées des stocks de la défense. Ces matières ont été soumises, pour partie, aux garanties de l'AIEA, en attendant d'être détruites. En outre, certaines activités de retraitement d'uranium fortement enrichi se sont déroulées dans le cadre du système de garanties de l'AIEA.

12. Jusqu'à présent, les États-Unis ont transformé en uranium faiblement enrichi près de 110 tonnes d'excédent d'uranium fortement enrichi et préparé une douzaine d'autres tonnes en vue de leur reconversion. En mars 2008, ils ont commencé à mélanger, dans le cadre de leur initiative de fiabilisation de l'approvisionnement en carburant, 17,4 tonnes supplémentaires d'excédent d'uranium fortement enrichi à de l'uranium faiblement enrichi pour en faire un combustible de réacteur; cette activité sera terminée en 2010. En outre, aux termes de l'accord d'achat d'uranium fortement enrichi conclu entre les États-Unis et la Fédération de Russie en 1993, 500 tonnes d'uranium fortement enrichi provenant des stocks militaires russes sont actuellement transformées aux États-Unis en uranium faiblement enrichi utilisable dans les réacteurs civils. De surcroît, les États-Unis et la Fédération de Russie s'emploient, en vertu de l'Accord sur la gestion et l'élimination du plutonium, à détruire chacun 34 tonnes d'excédents de plutonium de qualité militaire. Les États-Unis envisagent de transformer le plutonium en combustible à mélange d'oxydes (MOX) utilisable dans les réacteurs de centrales civiles et ont commencé, pour ce faire, à construire une nouvelle usine de fabrication de combustible MOX à Savannah River.

13. Réduction de la dépendance à l'égard des armes nucléaires : Les États-Unis ont entamé un examen général de leur stratégie de dissuasion nucléaire pour l'avenir proche, dans le cadre d'un processus connu sous l'appellation de Nuclear Posture Review (« Évaluation du dispositif nucléaire »). Cette évaluation, assurée par le Département de la défense en collaboration avec les Départements d'État et de l'énergie, servira à déterminer le régime nucléaire des États-Unis pour les 5 à 10 années à venir. Elle est la troisième du genre entreprise par les États-Unis et s'achèvera en décembre 2009. Elle permettra d'orienter sensiblement la prise de décisions qui seront prises sur les réductions des stocks d'ogives, de matériel connexe, de leurs vecteurs et des complexes d'armes. Elle permettra également de définir les politiques des États-Unis dans leurs négociations avec la Fédération de Russie sur un accord appelé à remplacer le Traité START. La première évaluation,

effectuée en 1994, a confirmé les réductions de stocks d'ogives nucléaires en cours, réduit la portée des déploiements d'armes nucléaires et prescrit des améliorations du niveau de sécurité des armes nucléaires. La deuxième évaluation, en 2002, a préconisé le passage de la triade traditionnelle de l'époque de la guerre froide – armes basées au sol, dans les airs et en mer – à une nouvelle triade – armes offensives nucléaires et classiques; armes défensives telles que missiles de défense; fabrication d'armes nucléaires responsable et infrastructure de sécurité. La nouvelle évaluation orientera les États-Unis en vue de la réalisation des objectifs déclarés de l'Administration, qui sont de réduire le rôle des armes nucléaires dans la stratégie de sécurité nationale des États-Unis tout en maintenant une capacité nucléaire sûre et fiable, dissuasive pour leurs adversaires, mais rassurante pour leurs amis et alliés.

14. **Conclusion** : Le Président Barack Obama a promis, dans le discours qu'il a prononcé le 5 avril à Prague, que les États-Unis entendaient prendre des mesures concrètes en vue d'un monde exempt d'armes nucléaires. « Cet objectif, a-t-il poursuivi, ne sera pas atteint rapidement – peut-être pas durant mon existence. Il demandera patience et persistance. Mais c'est à nous, maintenant, de refuser d'écouter les voix qui prétendent que le monde ne peut changer. » Les États-Unis continuent d'avancer à grands pas vers la réalisation de l'engagement pris par leur Président.
